

# L'industrie de la mode

(entreprises de 20 personnes et plus)

## CHIFFRES CLÉS DU SECTEUR

(entreprises de 20 personnes et plus)

	Vêtements (1)	Chaussure et maroquinerie	Parfumerie	Bijouterie	Ensemble
Nombre d'entreprises	1 251	329	201	109	1 890
Effectif employé	94 293	36 536	43 350	7 955	182 134
Chiffre d'affaires h.t.	M€ 11 347	3 725	12 477	1 250	28 799
Investissements	M€ 166	83	293	24	566
Valeur ajoutée par personne	k€ 33,9	36,9	73,1	46,9	44,4
Frais de personnel par personne	k€ 25,7	24,7	42,5	33,9	29,9
Taux d'exportation (EXP/CAHT)	% 28,7	30,1	43,3	33,2	35,4
Taux de valeur ajoutée (VAHT/CAHT)	% 28,2	36,2	25,4	29,8	28,1
Taux d'investissement (INV/VAHT)	% 5,2	6,2	9,3	6,3	7,0
Taux de profitabilité (RNC/VAHT)	% 4,8	13,3	34,5	8,6	18,0
Dépenses de publicité/CAHT	% 2,5	1,6	12,4	2,1	6,7

(1) - y c. articles chaussants et pulls ; n.c. vêtements de travail

SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise 2000

## Hétérogénéité et prestige

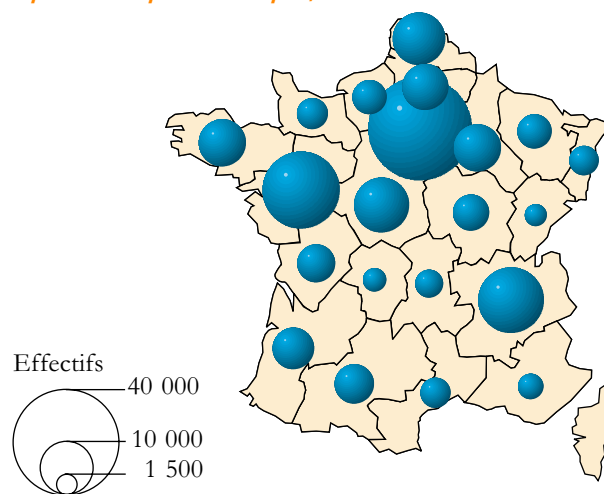
L'industrie de la mode comprend, en terme d'activités, la fabrication de vêtements, d'articles chaussants et de pulls, d'articles de maroquinerie, de chaussures, de parfums et de bijoux. Une entreprise industrielle sur 10 travaille dans le domaine de la mode. Secteur peu concentré, il regroupe près de 2 000 entreprises de plus de 20 salariés, qui emploient plus de 180 000 personnes et réalise un chiffre d'affaires total de 29 milliards d'euros, soit environ 5 % de l'industrie.

Cet univers de la mode recouvre un ensemble de secteurs industriels ayant en commun « la parure » de la personne. Savoir-faire, qualité et créativité des produits sont à l'origine du renom international de l'industrie française. C'est un domaine où se côtoient des noms prestigieux de l'industrie du luxe (couture, bijouterie, parfumerie) et des entreprises industrielles dont les produits se situent sur différents segments du marché : du produit standard au prêt-à-porter de luxe. Cette hétérogénéité se retrouve également, par exemple, dans certaines caractéristiques :

- un processus d'industrialisation différencié : traditionnel pour la maroquinerie, la bijouterie et la haute-couture ; plus technique dans le prêt-à-porter, la chaussure ou la parfumerie.
- une ouverture plus ou moins marquée sur les marchés extérieurs. Dans l'ensemble de l'industrie de la mode, 35 % du chiffre d'affaires est destiné à l'exportation. Cette proportion atteint 43 % dans la parfumerie et 56 % dans la haute-couture, secteurs où les stratégies d'identification, d'image et de marques sont particulièrement fortes.
- des résultats très disparates : le secteur de la parfumerie se distingue par de meilleures performances en terme de profitabilité ou d'investissement. À l'inverse, les industries de l'habillement ou de la chaussure, confrontées à une concurrence internationale vive, affichent des résultats plus fragiles.

## PARIS, CAPITALE DE LA MODE

(entreprises de 20 personnes et plus)

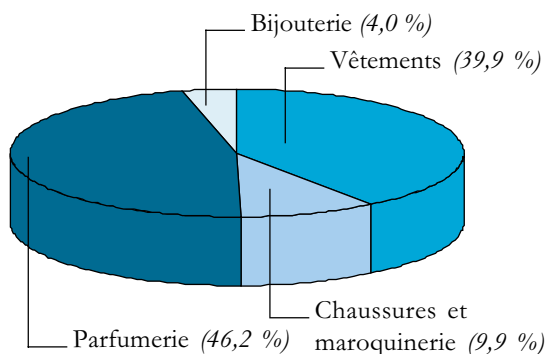


## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Danielle ALLERES, *Luxe ... stratégies, Marketing*, Economica, Paris 1997
- Jean-Pierre BALDUYCK, *Enjeux et stratégies de croissance du textile habillement*, Paris 2001
- François-Marie GRAU, *Les industries de l'habillement*, Que Sais-je, Paris 1996
- Sessi, LE 4 PAGES :
  - D. de goussencourt, *L'industrie de la lingerie*, 1997
  - R. Soares et M.J. Prudhommeaux, *L'industrie de la chaussure*, 1999
  - K. Billiotet, *L'évolution du métier des industriels de l'habillement et Intégration verticale dans la distribution : Franchises ou succursales*, 1999
- Sessi, Chiffres clés analyse :
  - R. Soares, *L'habillement*, Paris 1998
- Sessi, Synthèses chiffrées :
  - Le textile en chiffres*, Paris 2000

## VÊTEMENTS ET PARFUMERIE EN TÊTE

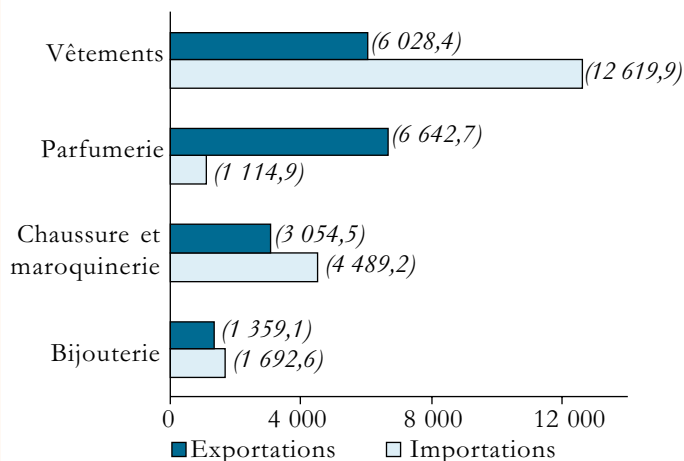
(en % de la facturation des branches)



SESSI - Enquête de branche 2001

## SEULE ACTIVITÉ EXCÉDENTAIRE : LA PARFUMERIE

(en millions d'euros)

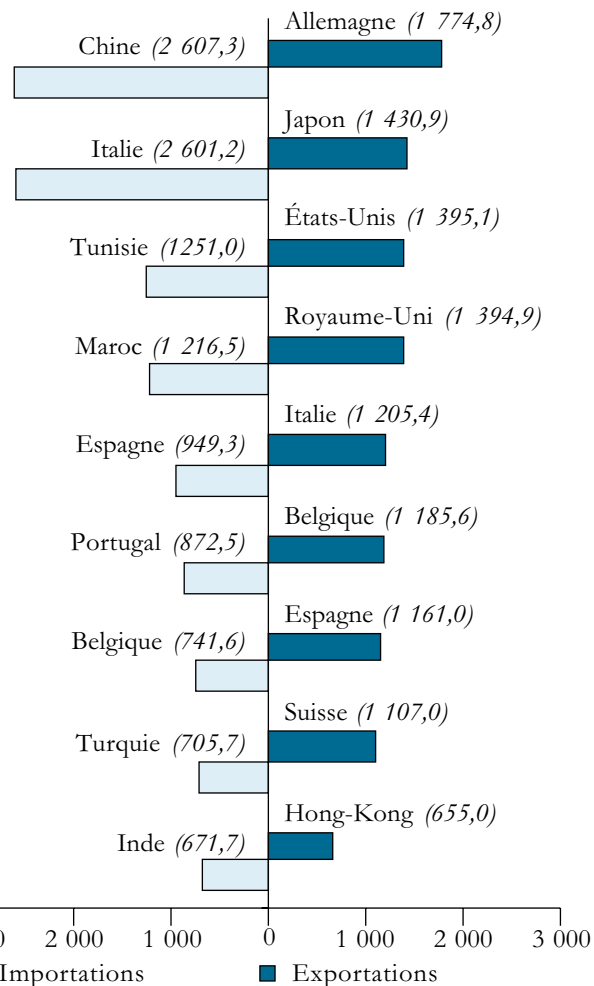


Douanes - 2001

## PRINCIPAUX CLIENTS ET FOURNISSEURS DE LA FRANCE

Importations  
(en millions d'euros)

Exportations  
(en millions d'euros)



Douanes 2001

## Des produits de renom mondial

La production de l'industrie de la mode s'élève à 26 milliards d'euros en 2001. Les vêtements et la parfumerie en représentent plus des quatre cinquièmes, tandis que la bijouterie occupe une place plus marginale avec 4 % de l'ensemble. Les produits concernés par cette industrie sont très nombreux et divers. Ils peuvent être issus de procédés artisanaux ou industriels. Ils sont très inégalement soumis à la concurrence internationale. Si le commerce extérieur est globalement déficitaire avec un taux de couverture de 86 %, des disparités existent selon les produits. Ainsi la parfumerie et la maroquinerie, de renom mondial, dégagent un excédent commercial de 6,3 milliards d'euros. À l'inverse l'habillement et la chaussure enregistrent un déficit de presque 9 milliards d'euros. Les échanges techniques

internationaux, c'est à dire les revenus tirés de l'exploitation des marques, des dessins et modèles, des brevets... sont excédentaires pour l'habillement et la parfumerie. Les principaux clients de la France sont essentiellement européens (Allemagne, Royaume-Uni, Italie et Belgique). Mais les produits de mode sont également appréciés au Japon et aux États-Unis. L'Italie occupe une place prépondérante dans le commerce mondial. Ce pays est le principal exportateur européen d'articles de mode concentrant 8 % des exportations, suivi du Royaume-Uni, de l'Allemagne et de la France (4,5 %), mais loin derrière la Chine (15 %).